



# Déclarations et Discours

---

N° 84/16

## LA ROUTE VERS LA PAIX

Notes pour une allocution de M. Douglas Roche, ambassadeur au Désarmement, devant l'Association canadienne pour les Nations unies, à Victoria, le 6 décembre 1984.

J'ai déjà écrit, il y a quelques mois, qu'une participation plus grande du gouvernement canadien aux questions onusiennes pourrait se révéler le catalyseur de la sécurité et du développement que recherche désespérément le monde dans cette dangereuse décennie des années 80. Depuis, j'ai passé l'automne aux Nations unies à titre de représentant du Canada à la première commission qui est chargée des questions de désarmement et de sujets connexes. Cette expérience m'a fait saisir toute la véracité de l'observation suivante, faite dans le discours du trône, lors de l'ouverture du Parlement le 5 novembre :

« Il nous faudra de la patience et de la persévérance car, dans cette entreprise, le moindre progrès vaut qu'on lui consacre les plus grands efforts. »

Creuset d'espairs et de frustrations, l'Organisation des Nations unies est le miroir des anxiétés du monde moderne. La course incontrôlée aux armes nucléaires ne fait qu'accentuer ces anxiétés. On veut, partout, que la promesse de la vie triomphe de la menace étouffante de la mort. De plus en plus, on veut une solution « rapide ». Mais, à mon avis, la solution devra se dégager progressivement.

Les Canadiens devraient comprendre qu'un rôle réaliste pour le Canada suppose une longue série de démarches et non la recherche d'une « panacée » pour faire du monde un endroit plus sûr. Un engagement à long terme nous imposant parfois de reculer d'un pas pour avancer de deux, est, pour nous, la meilleure façon d'apporter une contribution durable à la paix, à la sécurité, à la liberté et à la justice.

La détermination n'est pas la moindre des qualités dont le Canada a besoin dans la recherche de la paix et du désarmement. Nous devons constamment user de notre influence pour renverser le mouvement de la course aux armements nucléaires et réduire le danger de destruction. Comme l'a lui-même déclaré le très honorable Joe Clark le 25 septembre aux Nations unies, cette détermination « sera une priorité constante de la politique extérieure du Canada. »

Voyons comment le Canada fait preuve de cette détermination dans les travaux sur le désarmement entrepris aux Nations unies cet automne.

Premièrement, il faut rappeler que, dans son allocution à l'assemblée générale, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a placé la politique canadienne de sécurité internationale résolument dans le contexte onusien :

« L'engagement de notre gouvernement envers les Nations unies est sans réserve... Un système des Nations unies dynamique... est essentiel pour des pays tels que le Canada — mais aussi pour les